

# L'ami des pauvres

Par Luc Benoit, responsable des communications



Mgr Louis-Zéphirin Moreau  
quatrième évêque de Saint-Hyacinthe  
béatifié à Rome le 10 mai 1987

**Le quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Louis-Zéphirin Moreau, a vécu de 1824 à 1901. Il a été déclaré Bienheureux par le pape Jean-Paul II lors d'une célébration solennelle sur la Place Saint-Pierre le 10 mai 1987, il y a 30 ans cette année.**

Dans son homélie, lors de la messe de béatification, Jean-Paul II a mentionné que « Le bon Monseigneur Moreau

savait quotidiennement accorder son attention à toute personne. Il respectait chacun, pratiquait la charité la plus concrète pour les pauvres accueillis chez lui ». Plus loin, le pape Jean-Paul II a ajouté : « Conscient des besoins d'un diocèse qui grandissait, Mgr Moreau a multiplié les initiatives pour l'éducation religieuse et scolaire des jeunes, les soins des malades, l'organisation de l'entraide mutuelle, et aussi la constitution de nouvelles paroisses... ». Jean-Paul II a terminé son homélie par cette phrase : « On a pu l'appeler l'évêque du Sacré-Cœur : au jour le jour, le pasteur donnait sa vie pour ses brebis, car il les aimait de l'amour brûlant du Christ ».

Dans le numéro de mai-juin 1958 de la revue *L'Oeuvre de mon Petit Prêtre*, on peut lire en page 36 : « Durant les vingt-trois années de sa vie de prêtre, l'abbé Moreau déploya un zèle vraiment admirable. Il visitait fréquemment les pauvres et les malades, soignait et soulageait les infirmes, portait de la nourriture, des vêtements et du bois aux nécessiteux; il s'occupa des enfants et surveilla les écoles; il intéressa les riches aux oeuvres de charité; il se préoccupa

**« Mgr Moreau savait rejoindre le coeur des gens en leur annonçant la Parole de Dieu dans un langage simple que chacun pouvait comprendre. Il était reconnu pour ses qualités intérieures de bonté, d'humilité et de fermeté et par le service désintéressé des personnes. »**

(Recueil des célébrations des saints et saintes, bienheureux et bienheureuses du Canada, p. 13)

de la classe ouvrière; pour aider les travailleurs malades ou infirmes, il fonda, le 29 septembre 1874, une société de secours mutuels : *L'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe*, qui a rendu d'incalculables services à la population de la ville et du diocèse.

**« Les coeurs allaient à lui spontanément sans qu'il eût besoin de faire le moindre effort pour les rechercher. C'était la puissance d'une vertu douce et modeste qui les attirait. Tout le monde l'appelait le bon monsieur Moreau. On voyait en lui l'homme de Dieu, le prêtre désintéressé, qui s'oublie lui-même pour ne songer qu'aux peines et aux joies des autres. »**

(Chanoine A.-X. Bernard devenu plus tard le 6<sup>e</sup> évêque de Saint-Hyacinthe)

Dans le *Recueil de célébrations des saints et saintes, bienheureux et bienheureuses du Canada*, on peut lire : « Charitable, il puise à même son salaire et donne ses vêtements personnels aux pauvres. On l'appelle le « saint » Mgr Moreau. Il connaît les oeuvres des catholiques sociaux français et lit leurs publications. En 1874, il s'en inspire pour fonder l'Union Saint-Joseph, afin de venir en aide aux travailleurs et pallier aux accidents, à la maladie et au chômage ». Plus loin, on peut lire : « Attentif aux besoins de son époque, il vivait modestement, sans austérité excessive. Sa préférence allait aux plus pauvres, aux illettrés, aux malades, qu'il accueillait chaque lundi, pour les écouter et les encourager. Il n'hésitait pas à puiser dans ses biens personnels pour les aider. »

Dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, on peut lire concernant Mgr Moreau : « ...il appuie fortement l'établissement des missionnaires agricoles; il s'intéresse aussi de très près au sort des catholiques de langue française [...]. Dans la même veine, il multiplie les démarches et les appels pour venir en aide aux catholiques démunis des cantons de son diocèse « où tout est à créer : églises, presbytères, écoles, soutien des prêtres ». Il manifeste la même sollicitude pour les pauvres, qu'il reçoit chaque lundi à l'évêché, et pour ses diocésains éprouvés par les incendies : le feu détruit les deux tiers de la ville de Saint-Hyacinthe en 1876, cinq paroisses en 1880 et la Métairie Saint-Joseph, refuge pour les malades et les prêtres âgés ou infirmes, en 1898. »

Depuis sa béatification, l'Église universelle découvre les vertus de notre 4<sup>e</sup> évêque, ami des pauvres, pasteur attentif aux petits, figure inspirante pour aujourd'hui, modèle de l'amour de Dieu et du prochain.